



Le Poids des choses

& Pierre et le Loup

Danse

3 novembre

Sergueï Prokofiev – Dominique Brun



Théâtre
Forum
Meyrin

Théâtre Forum Meyrin / forum-meyrin.ch
Service culturel Migros Genève / culturel-migros-geneve.ch, Stand Info Balaxert

MEYRIN

Le Poids des choses & Pierre et le Loup

Sergueï Prokofiev – Dominique Brun – Les porteurs d'ombrev

Le conte musical *Pierre et le Loup* de Prokofiev est un classique qui a fait la joie de plusieurs générations de mélomanes, petits et grands, depuis sa création en 1936. La trouvaille du compositeur ? Chaque personnage – Pierre, son grand-père, l'oiseau, le chat, le canard, le loup et les chasseurs – est représenté par un instrument de l'orchestre. De quoi permettre aux jeunes auditeurs d'identifier la voix des différents protagonistes par la reconnaissance du *timbre* des instruments.

Établissant un parallèle hardi avec la grammaire du mouvement élaborée à la même époque, Dominique Brun propose une transposition chorégraphique du conte qui associe à chaque interprète un motif dansé spécifique. L'originalité de cette approche est exposée dans *Le Poids des choses*, une courte pièce qui vient en préambule pour interroger la nature du corps et de sa cinétique, la combinaison et recombinaison d'éléments moteurs au sein de la palette de nos efforts, ainsi que la notion de *chute*, un terme dont la polysémie renvoie aussi bien aux effets de la pesanteur qu'à la conclusion d'une histoire drôle.

Drôle d'histoire en effet que ce *Pierre et le Loup* dansé, suspendu entre gravité et humour, nimbé de poésie et de grâce légère !



FAMILLE
dès 6 ans

Note d'intention

Le Poids des choses



« Si une personne est capable de se souvenir d'un air et de le chanter dans sa tête, il lui sera aussi possible de se rappeler de la qualité dynamique, rythmique et spatiale, d'un mouvement... »

Rudolf Laban

Le Poids des choses est une pièce abstraite qui se fonde sur le système de l'*Effort* de Rudolf Laban. Cette pièce s'interroge sur ce qu'est le mouvement. Elle invite les publics (enfants, adultes) à regarder la danse de plus près, elle propose des outils pour saisir ce qu'on voit. Les danseurs nous présentent l'espace et le temps dans lesquels le mouvement se manifeste et la force que notre corps déploie pour contrer celle de la gravité. Ils font « comme si » on pouvait voir le temps, l'espace et la force de façon isolée alors qu'on ne les voit jamais séparément.

Par exemple, nous sommes obligés de lutter contre la force gravitationnelle pour tenir debout, lorsqu'on s'y abandonne, de façon souvent involontaire comme quand on s'évanouit, on tombe par terre. Il en va de même avec l'espace, on peut bouger de façon soit directe, soit indirecte, dans un temps soit soudain, soit continu, avec une force soit forte soit faible. En combinant ces six éléments moteurs entre eux, on obtient huit « actions dynamiques » – frapper, flotter, fouetter, glisser, presser, tordre, épousseter, tapoter – qui constituent ce que Laban nomme la « palette » de nos efforts.

Mais si cette pièce est une sorte d'hommage à Laban, elle est aussi une variation sur cette forme de mouvement qu'est la « chute » : celle de la pomme – chère à Newton – mais aussi celle des corps, avec notamment le comique de la chute vive et glissée du fameux humour « peau-de-banane » relevé par Bergson. *Le Poids des choses* s'intéresse aussi, d'une certaine façon, à la toute dernière chute de la vie des êtres vivants. Avec la légèreté de l'humour et la gravité de certaines des réflexions dites par deux enfants, cette pièce voudrait finalement nous ramener à la complexité du mouvement de la vie.

Dominique Brun, chorégraphe

Note d'intention

Pierre et le Loup



Le conte musical de Sergueï Prokofiev permet de découvrir l'orchestre, de comprendre que l'on entend dans la masse sonore globale, une multitude d'instruments distincts. Ce conte permet de différencier chacun des instruments par le son qu'il produit, de reconnaître ce que les musiciens nomment le timbre. Le timbre concerne un seul et unique instrument, tout comme la voix ne renvoie qu'à une seule et unique personne. C'est la flûte qui va permettre à Prokofiev d'identifier l'oiseau : le timbre de l'une rappelle le chant de l'autre. Parce que l'instrument est « à vent », on l'associe à l'air et l'air nous ramène encore à l'oiseau qui se sert des courants pour voler. Pour la flûte comme pour l'oiseau, cela se passe « en haut » : dans l'aigu pour l'instrument, dans le ciel pour l'oiseau. Un jeu d'analogies et de ressemblances se tisse ainsi entre instruments et personnages, le hautbois imite le canard, la clarinette évoque chat, Pierre c'est le quatuor à cordes ; le grand-père, le basson ; les chasseurs, les coups de timbales et le loup, les trois cors.

Si, par cette approche, Prokofiev a permis l'écoute de l'orchestre, je voudrais ajouter une dimension chorégraphique à ce conte et doter chaque personnage d'une action dynamique particulière, empruntée aux huit verbes d'action proposés par Laban dans son système de l'*Effort*. Ainsi le motif de Pierre se doit de *tapoter*, celui du loup de *tordre* ; l'oiseau, lui, *flotte*, le canard *époussete*, le chat *glisse*, le grand-père *presse* et les trois chasseurs *frappent* et *fouettent*. Au fur et à mesure de l'histoire, les personnages en viennent à utiliser d'autres actions dynamiques que celle de leur motif dansé. Pierre peut être amené à bouger comme l'oiseau ou même encore comme le loup, le chat imite le grand-père. Ces actions qui sont autant de qualités de mouvement – frapper, flotter, fouetter, glisser, presser, tordre, épousseter, tapoter – se manifestent tout au long du récit en se mélangeant toujours davantage pour répondre à la finesse du mouvement dansé, pour en accentuer les nuances et les contrastes. Elles permettent aux danseurs d'ancrer la danse dans la puissance expressive du conte musical *Pierre et le Loup* de Prokofiev mais aussi de la délier de la narration pour lui permettre d'illustrer la musique en amenant le mouvement vers l'abstraction et la poésie.

Dominique Brun, chorégraphe

Biographie



Dominique Brun, chorégraphe

Interprète et chorégraphe, Dominique Brun est cofondatrice de la compagnie La Salamandre (1980 à 1988) avec laquelle elle obtient le troisième prix au concours international de Bagnolet (1981) « Le Ballet pour demain », et également co-fondatrice du Quatuor Albrecht Knust (1994 à 2003) avec lequel elle recrée des danses du répertoire historique à partir de partitions établies en système Laban. Après la dissolution du quatuor, Dominique Brun crée *Siléo* (2004) à partir d'un texte de Wajdi Mouawad et de danses de l'entre-deux guerres.

En 2007, Dominique Brun réalise un DVD pédagogique consacré à *L'Après-midi d'un faune* (1912) de Vaslav Nijinski. Sur l'invitation de Jan Kounen, elle recrée à partir d'archives de l'époque des extraits du *Sacre du printemps* de 1913 de Nijinski pour le film *Coco Chanel & Igor Stravinsky* (2010). Elle prolonge ses recherches sur le « Sacre » par un diptyque : *Sacre # 197* (2012) et *Sacre # 2* (2014) et conclut ce cycle consacré à l'œuvre de Nijinski par la création de *Jeux – Trois études pour sept petits paysages aveugles* (2017). Vient ensuite *Les Perles ne font pas le collier* pièce qu'elle co-signe et danse avec Sylvain Prunenec (2018). Elle crée enfin *Le Poids des choses & Pierre et le Loup*, son premier spectacle à destination du jeune public à partir du système de *l'Effort* de Rudolf Laban (2019).

Parallèlement aux recherches qu'elle mène sur le mouvement, Dominique Brun développe un goût artistique privilégié pour les relations qui s'établissent entre musique et danse. En 2016, la rencontre avec l'orchestre Les Siècles sous la direction de François-Xavier Roth donne lieu au partage d'un même plateau, celui de la Philharmonie de Paris, autour d'un projet Hommage à Nijinski qui tourne jusqu'en Chine.

La presse en parle



« Dominique Brun a pris le parti de l'allusif, tant dans la chorégraphie que dans la scénographie ou les costumes. Ce qui n'a pas empêché les enfants de frémir face à la gestuelle du loup ou de rire du canard. Le succès était au rendez-vous ! »

Agnès Izrine, Danser canal historique

« Une danse expressive et poétique à l'unisson de l'une des plus belles pièces musicales dédiées à l'enfance. »

LaDepeche.fr

« En nous invitant à regarder la danse de plus près, elle propose des outils pour saisir ce que l'on voit. L'écriture subtile et intelligente de Dominique Brun est portée par cinq interprètes justes et facétieux. »

L'Est républicain

Distribution

Création chorégraphique Dominique Brun

assistée de Sylvain Prunenec

Danseurs Djino Alolo Sabin en alternance avec Zoé Bléher, Florent Brun, Clarisse Chanel, Clément Lecigne, Marie Orts

Voix off Marc Meyapin, Tess Vlassov

Préparation des récitants, mise en dialogue Dominique Brun, David Christoffel

Scénographie Odile Blanchard

Réalisation Atelier Devineau

Peinture décor Odile Blanchard, Didier Martin

Serrurerie Fabrice Bicheron, Fabrice Gros

Régie générale Christophe Poux

Création lumières Yves Bernard

Régie lumières Raphaël de Rosa

Costumes Florence Bruchon

Le Poids des choses

Création musicale David Christoffel

Texte original Dominique Brun, David Christoffel

Pierre et le Loup

Musique Sergueï Prokofiev

Texte original Sergueï Prokofiev

Version française Renaud de Jouvenel

Avec l'aimable autorisation des Éditions Le Chant du monde

Coproduction Association du 48, Les 2 Scènes – Scène nationale de Besançon, Théâtre du Beauvaisis – Scène nationale, Le Dôme Théâtre d'Albertville, CDCN La Place de la Danse – Toulouse Occitanie, L'échangeur CDCN – Hauts-de-France, Le Théâtre – Scène nationale de Mâcon

Soutiens Théâtre des Bergeries Noisy-le-Sec, La Briqueterie – CDCN du Val-de-Marne, studio le Regard du Cygne AMD-XXe, Ircam Centre Pompidou et Arcadi Île-de-France

Les Porteurs d'ombre sont soutenus par la DRAC Île-de-France / Ministère de la Culture au titre de l'aide à la compagnie conventionnée. Dominique Brun est artiste associée aux 2 Scènes, Scène nationale de Besançon, au Théâtre du Beauvaisis, Scène nationale, et au Théâtre Louis Aragon à Tremblay-en-France

Location et renseignements

Théâtre Forum Meyrin

Place des Cinq-Continents 1
1217 Meyrin (GE)

Billetterie

Théâtre Forum Meyrin

Mardi de 14h à 18h

Mercredi de 10h30 à 12h et de 14h à 18h

ou par téléphone lundi, mardi, jeudi et vendredi au 022 989 34 34
forum-meyrin.ch

Prix des billets

Plein 30 / 20

Réduit 25 / 15

Mini 15 / 10

Carte Famille 12

Autres points de vente

Service culturel Migros Genève

Stand Info Balaxert

Partenaire Chéquier culture

Les chèques culture sont acceptés à nos guichets

Relations presse

Responsable: Ushanga Elébé

ushanga.elebe@forum-meyrin.ch

Assistante: Jade Bouchet

jade.bouchet@forum-meyrin.ch

T. 022 989 34 00 (8h30-12h30 et 13h30-17h30, sauf le mardi matin)

Photos à télécharger dans l'espace Médias

<https://www.forum-meyrin.ch/media/saison-2021-2022>

